



DRAW THE LINE

AGAINST VIOLENCE AGAINST WOMEN & GIRLS

ARAB WOMEN SOLIDARITY ASSOCIATION-
BELGIUM ET EUROPEAN NETWORK OF
MIGRANT WOMEN



AWSA-Be
Arab Women's Solidarity Association - Belgium
جمعية تضامن المرأة العربية بلجيكا



EUROPEAN NETWORK
OF MIGRANT WOMEN

EN PARTENARIAT AVEC
HANANE KHALDOUNI, ARTISTE

AVEC LE SOUTIEN DE
LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES





SOMMAIRE

CONTEXTE ET OBJECTIFS DU PROJET

page 3

LEADERS DU PROJET

page 5

ORGANISATIONS PARTENAIRES

page 7

CONTINUUM DES VIOLENCES CONTRE LES FILLES ET LES FEMMES

page 19

GLOSSAIRE

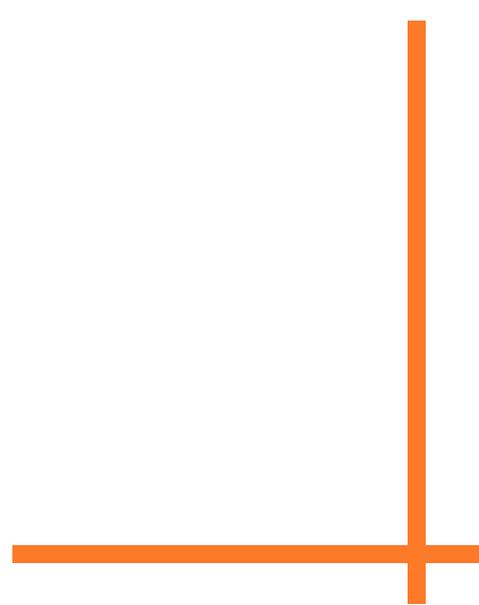
page 22

ANIMATIONS

page 45

CONTACTS

page 48



DRAW THE LINE AGAINST VAWG

CONTEXTE ET OBJECTIFS



"Draw the line against VAWG" est un projet artistique féministe pour dénoncer, à travers des dessins et la peinture, les multiples formes de violences faites aux femmes et aux filles (VFFF). AWSA-Be a mis en place ce projet avec l'artiste Hanane Khaldouni et en collaboration avec le European Network of Migrant Women, un réseau qui rassemble plusieurs associations de femmes migrantes en Europe pour promouvoir les droits des femmes migrantes et faire entendre leurs voix. Nous avons mené une sorte de monitoring auprès des membres du réseau, des interviews en ligne pour partager des témoignages et des réalités de terrain dans le but de créer ensemble un outil de sensibilisation sur les VFFF et les enjeux sociétaux en Belgique et en Europe. Nous visons à libérer la parole des femmes, à encourager l'art contre les violences, une lutte d'autant plus nécessaire en pleine crise sanitaire.

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes :

- 1. Interviews en ligne avec des associations de femmes migrantes :** collecte des données et des histoires pour mener une recherche sur la prévalence, les causes et les conséquences de certaines formes de violence subies par les femmes de différents pays, origines et milieux. Lors des interviews, il s'agissait de nous expliquer ce que le thème des violences évoque pour elles au sein de leur association. D'échanger ensemble sur le continuum de violences et sur la manière dont il se reflète dans leurs actions de terrain et/ou leurs missions (exemples/témoignages). Chaque association dénonce plus particulièrement une forme de violence.
- 2. Création de peintures/dessins par l'artiste Hanane Khaldouni :** elle a mis en image chaque témoignage sous forme d'un tableau/une carte. Nous avons pu récolter et créer une douzaine de cartes, soit une douzaine d'échanges/interviews avec une douzaine d'associations de femmes migrantes en Europe.
- 3. Réalisation d'un outil pédagogique :** toutes ces réalisations sont regroupées dans cet outil avec un livret d'analyse et des conseils d'utilisation du jeu de cartes pour permettre aux membres du réseau mais aussi à toute personne intéressée de sensibiliser son public autour de ces questions.

OBJECTIFS

- **Combattre** les violences contre les filles et les femmes en rejoignant les approches artistiques, académiques et de terrain.
- **Créer** une boîte à outils pour informer, pour plaider contre les violences contre les filles et les femmes et qui peut être utilisée par tou.tes, les dessins étant un langage commun.
- **Faire entendre** la voix des femmes migrantes.
- **Mettre l'accent** sur le rôle des femmes et des membres du Réseau européen des femmes migrantes dans la lutte contre les violences contre les filles et les femmes.



DRAW THE LINE AGAINST VAWG

LEADER DE PROJET AWSA-BE



Arab Women's Solidarity Association-Belgium (AWSA-Be) est une association féministe et laïque qui milite pour la promotion des droits des femmes originaires du monde arabe, dans leurs pays d'origine et d'accueil. Fondée en juin 2006 à Bruxelles et inspirée d'AWSA International, AWSA-Be est indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse. Ses membres soutiennent quotidiennement la libération des femmes de toute domination politique, sociale, économique et religieuse.

Pour ce faire, AWSA-Be sensibilise à la condition des femmes originaires du monde arabe et tente de construire des ponts entre les cultures tout en luttant contre les clichés et les tabous. Reconnue comme une association d'éducation permanente et de cohésion sociale, AWSA-Be propose des activités socioculturelles variées : conférences, débats, rencontres littéraires, soirées de solidarités, chorale de chants arabes, expositions, visites de cafés en faveur d'une mixité, cours d'arabe, soirées de promotion d'artistes femmes, ateliers, etc.

L'association participe aussi à de nombreux événements culturels, festivals et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice.

Plus d'info : www.awsa.be



DRAW THE LINE AGAINST VAWG LEADER DE PROJET ENOMW



Le Réseau européen des femmes migrantes (ENoMW) est une plate-forme d'ONG laïque et multiethnique dirigée par des femmes migrantes qui œuvre pour les droits des femmes migrantes en Europe. ENoMW est ancrée dans les valeurs fondamentales d'égalité, de justice et de féminisme. Les membres du Réseau sont tant des prestataires de services locaux que des ONG axées sur le plaidoyer et la recherche. Les membres d'ENoMW couvrent un large éventail de sujets dans le domaine des droits humains des femmes migrantes et réfugiées, l'autonomisation économique, la lutte contre la discrimination et l'accès à la justice, la lutte contre les violences à l'égard des femmes et des filles, etc. ENoMW s'efforce de lutter contre les discriminations et de promouvoir les droits et les intérêts des femmes migrantes et réfugiées en Europe par le biais d'un plaidoyer coordonné, d'un échange d'informations, des activités de renforcement des capacités de ses membres, des projets et des événements et en représentant les membres d'ENoMW aux niveaux européen et national. ENoMW reconnaît que les discriminations à l'égard des femmes sont historiquement ancrées dans d'autres projets patriarcaux tels que le colonialisme, l'impérialisme, la guerre et l'exploitation des ressources naturelles. La violence masculine est une pandémie affectant les femmes de toutes les cultures, classes et origines et se manifeste aux niveaux interpersonnel, communautaire et institutionnel. C'est pourquoi les femmes du Réseau s'engagent à atteindre des objectifs politiques d'élimination des causes systémiques de cette violence.

Plus d'info : www.migrantwomennetwork.org

HANANE KHALDOUNI

Autodidacte, Hanane puise son inspiration dans la vie quotidienne et dans ses propres expériences. La peinture est une façon de raconter son histoire en tant que femme.

Née au Maroc, Hanane est la plus jeune d'une famille de dix enfants. Mariée à l'âge de 17 ans, elle arrive en Belgique par le biais du regroupement familial et devient mère à 18 ans. S'ensuivent des années qu'elle décrit comme difficiles où elle a fait face à plusieurs formes de violences. Elle se sentait isolée et dépassée entre les enfants, la maison et le travail dans le secteur hôtelier.

A la mort de sa mère, pour noyer sa solitude, elle a commencé à peindre... faisant face d'abord à la pression de sa famille qui n'acceptait pas et ne comprenait pas son art et puis, après obstination, à un succès au sein de sa communauté.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES



AKIDWA (IRLANDE)

Créé en 2001, Akina Dada wa Africa (AkiDwa), qui signifie en swahili "sororité", est un réseau de femmes migrantes africaines vivant en Irlande. La mission de l'organisation est de promouvoir l'égalité et la justice pour les femmes migrantes vivant en Irlande. En tant qu'organisation, AkiDwa adopte une approche holistique de l'intégration, avec des services publics spécifique aux femmes migrantes et un accès aux services et initiatives dans la société en général. Les moyens d'actions de l'organisation sont la formation, la sensibilisation, la consultation, les groupes de discussion, l'informations, la recherche et l'élaboration de stratégies politiques. AkiDwa se concentre sur trois axes : l'intégration, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles et la santé des femmes.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES

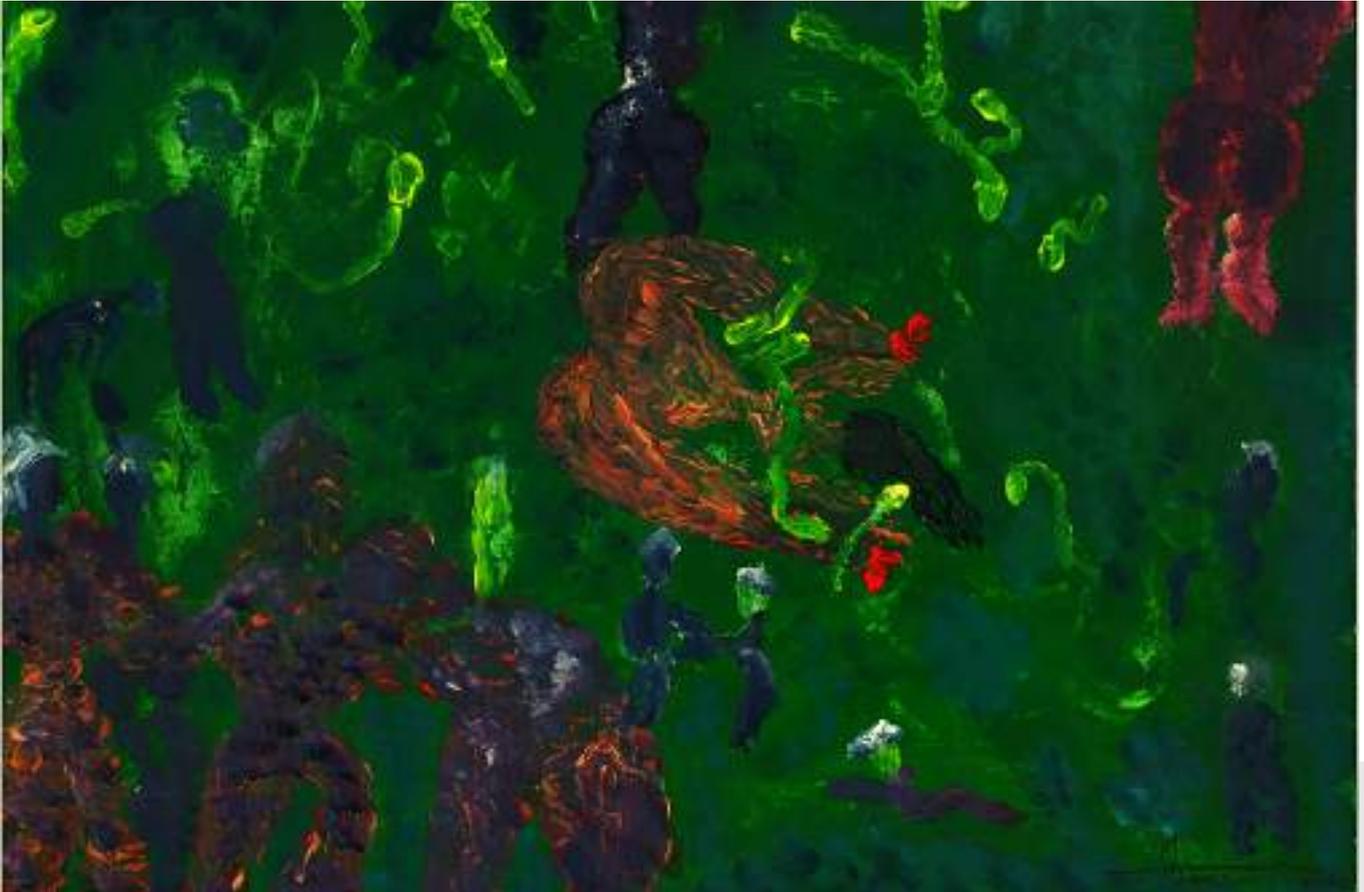


FORUM FEMMES MÉDITERRANÉE (FRANCE)

Le Forum Femmes Méditerranée est une association française créée en 1993 après la première rencontre internationale des femmes méditerranéennes, en novembre 1992, à Valence (Espagne). Elle regroupe des femmes de différents milieux sociaux, parfois exilées des pays du pourtour méditerranéen mais vivant actuellement à Marseille ou dans la région. Le Forum est à la fois un organisme de recherche, puisqu'il corédige des rapports sur la situation des femmes en Méditerranée, et une organisation de terrain qui soutient des projets pour créer des activités génératrices de revenus en Algérie et au Maroc. Il organise également des sessions de formations pour aider les femmes à développer leurs entreprises. et met en place des initiatives culturelles telles que des concours internationaux de nouvelles et d'édition. Ses principaux objectifs sont d'agir contre les discriminations et les violences envers les femmes, de faire respecter l'égalité juridique, de réaliser l'égalité des chances et de favoriser le codéveloppement et la mise en œuvre de projets visant à promouvoir l'autonomie financière des femmes.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES



FUNDACJA KOBIECY WĘDROWNE / WOMEN ON THE ROAD (POLOGNE)

Women on the Road est une organisation sociale indépendante créée par des femmes ayant une expérience de la migration forcée vivant en Pologne, présidée par une femme réfugiée de Tchétchénie. L'organisation mène des activités pour les femmes migrantes vivant en Pologne. L'association implique les femmes exilées dans des partenariats sur un pied d'égalité et les traite non seulement en tant que bénéficiaires des activités, mais en tant que créatrices et exécutrices. En outre, l'association lutte contre les stéréotypes existant dans la société polonaise qui génèrent de la méfiance et des pratiques discriminatoires contre les femmes exilées. Pour cela, l'accent est mis sur le développement de l'auto-représentation et des synergies entre les mouvements et organisations de femmes polonaises.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES

ISALA (BELGIQUE)

Isala a été créée en 2013 en Belgique avec trois objectifs : agir sur le terrain en soutien des personnes en situation de prostitution, développer des alternatives concrètes et durables pour changer la vie des personnes et mobiliser la société pour l'égalité femmes-hommes et la solidarité. L'association s'appelle isala en référence à Isala Van Diest, la première femme médecin et universitaire belge, qui avait créé des refuges pour les personnes prostituées.

Depuis 2015, l'équipe motivée de bénévoles d'isala va sur le terrain toutes les semaines, à la rencontre des personnes en situation de prostitution, l'écrasante majorité étant des femmes migrantes, pour créer du lien, proposer un accompagnement féministe et élaborer des alternatives concrètes. L'association a développé un modèle de parcours de sortie, articulé autour de 8 piliers holistiques. Elle gère également une maison de transit dans laquelle 4 femmes peuvent prendre le temps de se reconstruire et de mettre en œuvre leur projet de vie. isala donne des formations auprès d'associations, de personnels de centres d'asile, de partenaires, d'étudiants. Elle organise des actions publiques culturelles engagées afin de sensibiliser la société et de changer le regard sur la prostitution. Toutes ces actions visent à faire comprendre la réalité de la violence du système prostitutionnel, à l'intersection des oppressions sexistes, racistes et classistes.

Les bénévoles qui rejoignent isala partagent la conviction que le système prostitutionnel est un obstacle fondamental à l'égalité femmes-hommes et que la prostitution s'inscrit dans le continuum des violences contre les femmes et les filles, avec des impacts à vie qu'il faut prendre en compte. C'est pour cela qu'isala se mobilise aux côtés des associations féministes et abolitionnistes, en Europe au travers du Réseau européen des femmes migrantes (ENoMW), et dans le monde en étant membre de CAP international (Coalition pour l'Abolition de la Prostitution). #EcoutezLesSurvivantes

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES

LA VOIX DES FEMMES (BELGIQUE)

La Voix des Femmes est une organisation de femmes fondée en 1987 par des femmes migrantes d'origine marocaine, turque et italienne, pour soutenir et permettre aux femmes et aux filles migrantes d'accroître leur indépendance, leur intégration et la compréhension de leurs propres droits sociaux. Il vise à fournir aux femmes migrantes un lieu d'échange, de partage et de connexion entre elles et à influencer les politiques qui ont un impact sur la vie des droits et sur le statut des femmes migrantes.

L'association propose différents services :

- Service social et juridique, spécialisé dans l'accueil des femmes migrantes et centré autour de trois grands axes de travail : l'accueil des nouveaux arrivants, la lutte contre les violences domestiques et le mariage forcé.
- Des cours de français langue étrangère, afin de permettre aux participantes de communiquer en français dans le pays d'accueil, d'être autonomes dans la vie quotidienne, tant à l'oral qu'à l'écrit.
- Une école de devoirs
- Formation permanente axée sur 3 thèmes : droits des femmes, femmes & interculturalité et femmes & politique. A travers ceux-ci, La Voix des Femmes informe et sensibilise les femmes migrantes. Leur objectif est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes, à leur émancipation et de les aider à acquérir les outils pour une plus grande jouissance de leurs droits et un renforcement de leurs capacités de réflexion et d'action.

La principale préoccupation de La Voix des Femmes est d'organiser des activités qui répondent aux besoins et aux souhaits des femmes tout en les adaptant à leurs différents niveaux de français et d'alphabétisation et à leur évolution tout au long de l'année. Un gros effort est fait par les animatrices pour simplifier au maximum le contenu des activités et les rendre accessibles aux femmes. Les animatrices privilégient également la créativité des femmes et les différents modes d'expression (écrits divers, dessins, collages, peinture, etc.) et essaient de varier les techniques d'animation.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES



LE FATE ONLUS (ITALIE)

Le Fate Onlus a été fondé en 1999 et opère principalement à Vérone (Italie) dans le but de promouvoir la solidarité sociale pour les femmes, les adolescentes et les filles. Dans le cadre de ses activités, l'association se concentre sur l'amélioration du niveau de bien-être individuel et social en travaillant sur l'inclusion sociale des familles migrantes et, surtout, des femmes migrantes vivant à Vérone. L'organisation se concentre sur quatre domaines d'intervention : un domaine de prévention visant à prévenir les situations de souffrance et de malaise ainsi qu'à promouvoir le bien-être des individus et des familles; un domaine socio-territorial comprenant des projets qui concernent l'animation et la promotion de la citoyenneté active; un domaine pour les femmes qui met en œuvre des projets visant l'inclusion sociale des femmes migrantes et leur participation à la société italienne; un domaine culturel et des ateliers de cuisine durant lesquelles sont testés des pratiques durables d'inclusion sociale et d'intégration professionnelle, en utilisant la nourriture comme moyen de dialogue interculturel.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES



MULHERES SEM FRONTEIRAS (PORTUGAL)

Mulheres Sem Fronteiras est basée à Lisbonne (Portugal) et travaille, au niveau local et communautaire, dans les quartiers économiquement défavorisés de la capitale portugaise. L'organisation se concentre principalement sur les filles et les femmes des classes économiques et sociales inférieures via

- Une intervention académique sur les questions de l'égalité entre les femmes et les hommes et sur le travail de sensibilisation sur les Mutilations Génitales Féminines (MGF), les violences intimes, les violences sexuelles, l'avortement, le racisme et le mariage forcé ;
- Une sensibilisation communautaire à l'égalité entre les femmes et les hommes, aux violences masculines contre les filles et les femmes, les pratiques traditionnelles néfastes telles que les MGF et les mariages forcés, les violences sexuelles et cybernétiques ;
- Un travail communautaire et un renforcement des capacités dans les quartiers de migrants où il y a une prédominance de femmes et de filles roms. Un travail réalisé pour lutter contre le taux d'abandon scolaire très élevé chez les filles des communautés roms ;
- Des visites guidées féministes de Lisbonne, basées sur trois itinéraires différents.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES



OASIS (BELGIQUE)

Oasis a été créée en 1985 au Royaume-Uni et travaille aujourd'hui dans onze pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord. L'objectif de l'organisation est de transformer les communautés et de travailler avec les personnes socialement exclues.

Le projet Oasis Welkom soutient les femmes migrantes - ainsi que leurs enfants - victimes de violences domestiques et d'exploitation. Oasis a une expertise particulière dans l'accompagnement des femmes d'Asie du Sud-Est grâce à leur équipe parlant thaï et mandarin. L'association dispense des cours de langue et des ateliers autour de l'estime de soi et du bien-être. Oasis assure également la traduction lors de réunions avec la police, les travailleurs sociaux, les avocats, les tribunaux et les services de protection de l'enfance.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES

OSEZ LE FÉMINISME ! (FRANCE)

Osez le Féminisme ! (OLF) est une organisation généraliste qui se concentre sur la lutte contre la violence masculine envers les femmes et les filles et sur la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. L'organisation vise à sensibiliser le public par des campagnes nationales, une couverture médiatique, des consultations aux institutions nationales et des interventions dans les écoles, mais aussi des événements, des conférences, des séminaires, des ateliers, des festivals et des podcasts.

Le réseau d'Osez le féminisme ! est composé d'une association nationale et d'antennes dans plusieurs départements français et à l'étranger (Suisse). Les antennes sont des associations locales qui partagent avec l'association nationale les valeurs fondamentales et des projets validés lors des Assemblées générales du réseau.

Osez le Féminisme ! a un champ d'expertise très large, à savoir

- Abolitionnisme : OLF fait partie d'un collectif d'organisations abolitionnistes françaises, qui est à l'origine de la loi abolitionniste française de 2016. Ce collectif est venu défendre la loi lorsqu'elle a été contestée devant la Cour de cassation avec la campagne #ListenToSurvivors. En 2018, OLF a organisé un événement international à Paris, #MeToo pour les survivantes, au cours duquel des survivants de l'exploitation sexuelle sont venus apporter leur témoignage.
- Les stéréotypes sexuels : plusieurs campagnes sont menées depuis des années pour lutter contre les stéréotypes de genre, comme Marre du Rose, une campagne qui revient chaque année en décembre pour dénoncer les jouets sexistes.
- Sensibilisation des jeunes : pour promouvoir l'égalité dès le plus jeune âge, OLF intervient dans le milieu scolaire.
- Sexualités : les femmes doivent pouvoir découvrir leur propre sexualité et comprendre leur corps, pour une sexualité sans violence et basée sur le consentement informé et le désir personnel.
- Ateliers : OLF organise deux fois par an un camp féministe, consistant en une série d'ateliers d'un week-end.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES

POR TI MUJER (ESPAGNE)

Por ti Mujer est une organisation à but non lucratif, créée en 2009 à Valence (Espagne), dont la mission est de lutter contre les causes structurelles qui restreignent la citoyenneté des femmes et les raisons qui affectent son exercice. Elle vise à optimiser la réalisation d'opportunités pour les femmes et à lutter contre la violence basée sur le sexe et toute forme de discrimination à l'égard des femmes et des filles.

Por ti Mujer travaille pour visibiliser les besoins juridiques et professionnels des femmes, ainsi que sur la gestion de projets sociaux avec des entités tant privées que publiques. Dans ce sens, l'association compte différents services:

- Conseil juridique : il s'agit d'informer les femmes qui ont besoin de conseils juridiques et de les aider à rassembler les documents administratifs et les preuves de violence à l'égard des femmes ; les femmes reçoivent des informations complètes sur le protocole et les services qui leur sont offerts.
- Services personnalisés pour l'emploi : basés sur la conception, la mise en œuvre et le suivi d'actions visant à améliorer les compétences des femmes migrantes pour qu'elles puissent entrer sur le marché du travail espagnol.
- Politiques publiques et développement social : Por ti Mujer conseille les municipalités et les institutions pour la promotion, la mise en œuvre et le suivi des politiques publiques visant à une meilleure intégration des femmes migrantes.
- Coopération internationale : développement de projets de coopération internationale en Amérique latine.

La priorité de Por ti Mujer est d'aider les femmes à devenir proactives dans la gestion de leur statut professionnel en tenant en compte leur plein potentiel. En ce sens, l'association contribue au développement global des femmes, à la promotion de l'égalité des chances et à la prévention de la pauvreté et de l'exclusion sociale, et ce, par le biais de formation professionnelle et d'ateliers de développement personnel, de l'amélioration des compétences informatiques et technologiques, de la coresponsabilité domestique et familiale et du développement de compétences qui améliorent l'employabilité.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES



RADICAL GIRLSSS

Les RadicalGirlsss est le mouvement de jeunes femmes migrantes qui a évolué à partir du Réseau européen des Femmes Migrantes (ENoMW) en 2019. Elles représentent la vision du Réseau, en adhérant et en suivant sa mission et ses valeurs, et offrent un espace sûr pour les jeunes femmes migrantes qui travaillent à la création d'une parole et d'un monde féministes.

Leur priorité est de plaider collectivement au niveau européen, national et local pour la dignité et les droits des femmes et des filles. Cela inclut la participation à des conférences, des ateliers et des actions dans le but de créer un changement systémique pour la libération des femmes et des filles en s'appuyant sur leurs valeurs. Elles participent activement aux discussions, aux initiatives et aux prises de décision d'ENoMW afin que la voix des jeunes femmes joue un rôle essentiel dans la co-création du Réseau.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES



SIMI (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE)

SIMI est une association tchèque pour l'intégration et la migration, une organisation à but non lucratif de lutte pour les droits de l'Homme qui défend les droits des étrangers en République tchèque. Elle fournit de l'aide juridique, sociale et psychologique aux étrangers vivant en République tchèque. SIMI travaille également avec le grand public pour promouvoir la tolérance et combattre la xénophobie et le racisme - que ce soit dans les médias, par le biais de discussions, de séminaires et de conférences, mais aussi en menant des ateliers au sein des lycées et des universités dans toute la République tchèque.

Le site web du SIMI fournit des informations sur le travail domestique et sur les questions relatives aux travailleuses domestiques étrangères et à leurs employeurs, on y retrouve également des informations à destination du grand public et des médias. Grâce à un travail conceptuel, le SIMI cherche à améliorer la législation sur la migration et les réfugiés et s'efforce de créer des conditions de vie plus favorables aux étrangers en République tchèque sur du plus long terme.

L'association contribue aussi au renforcement à long terme des coalitions d'ONG, ainsi que d'autres entités, afin qu'elles puissent défendre plus efficacement les droits des groupes socialement exclus, en particulier les étrangers et les réfugiés.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG

ORGANISATIONS PARTENAIRES

WEZESHA DADA (IRLANDE)

Wezesha signifie « responsabiliser » en swahili. Créée en 2010, Wezesha est une organisation de développement dirigée par la diaspora africaine qui vise à soutenir, promouvoir et autonomiser les femmes et les enfants africains, qui ont été touchés ou sont susceptibles d'être touchés par des problèmes de conflit, de violence et de pauvreté. L'organisation travaille en collaboration avec des groupes locaux et des parties prenantes à l'établissement de partenariats pour sensibiliser et mettre fin à la violence sexuelle et sexiste à l'égard des femmes et à la pauvreté.

Employant une approche de solidarité et d'autonomisation, Wezesha s'efforce de résoudre trois problèmes que l'organisation juge de la plus haute importance pour parvenir à une société juste et égalitaire : la violence sexiste à l'égard des femmes, la réduction de la pauvreté et la migration et le développement.



DRAW THE LINE AGAINST VAWG CONTINUUM DES VIOLENCES



Les violences sexistes sont des actes commis contre des femmes ou des filles en raison de leur sexe. Ces violences peuvent se manifester sous forme d'agressions verbales, psychologiques, physiques ou sexuelles. Dans leur forme extrême, elles prennent la forme d'un meurtre : on parle de **féminicide** (meurtre d'une femme pour la raison qu'elle est une femme). On compte 50 féminicides chaque semaine dans les Etats membres de l'Union Européenne.

Pour parler de ces violences, beaucoup d'organisations féministes choisissent d'employer l'expression "**violences masculines contre les filles et les femmes**". En effet, ces violences, dans une écrasante majorité, sont perpétrées par des hommes contre des femmes (**95% des violences intrafamiliales contre les filles et les femmes sont des hommes, par exemple**). Les violences masculines contre les filles et les femmes existent dans tous les pays du monde et touchent l'ensemble des aspects de la vie des victimes. On les retrouve dans toutes les cultures, les religions, les communautés et les âges.

La notion selon laquelle l'ensemble de ces violences sexistes constitue un **continuum** a été conceptualisée par la Professeuse Liz Kelly en 1988. Cette notion de continuum sous-tend que les violences masculines contre les filles et les femmes, quelles qu'elles soient, sont le fruit de **rapports de pouvoir structurels entre les sexes**. Cela implique aussi que ces violences, aussi diverses soient-elles, sont **toutes liées**. Qu'il s'agisse du sifflement d'un inconnu dans la rue ou d'un conjoint violent, les violences masculines contre les filles et les femmes reposent sur des fondements et idéologies communes. Elles s'alimentent mutuellement, voire découlent les unes des autres.

Certaines violences sexistes sont pernicieuses. **Les violences symboliques, ou culturelles, sont parfois invisibles. Pour autant, elles servent de socle à l'ensemble du continuum des violences sexistes et sexuelles.** Les cultures patriarcales nourrissent des stéréotypes de genre enfermant les femmes et les hommes dans des rôles préétablis qui sont de pures constructions sociales. Ces stéréotypes véhiculent notamment l'idée selon laquelle les femmes seraient soumises et dociles par nature, vouées aux tâches domestiques et au soin des autres. Les hommes, en revanche, seraient dominants et appelés à conquérir le monde. **Il est possible de retrouver ces idées, avec des manifestations différentes, dans le monde entier. Il en découle une volonté des sociétés de contrôler les vies, les corps et les sexualités des femmes. Ce contrôle se retrouve dans les religions, le droit, les us et coutumes et impacte directement la vie quotidienne de chacune.**

DRAW THE LINE AGAINST VAWG CONTINUUM DES VIOLENCES



A travers les cultures patriarcales, on assiste également à une **normalisation des violences masculines contre les filles et les femmes**. Bien souvent, les victimes de ce type de violences ne sont **ni crues, ni écoutées**, leurs plaintes ne sont pas prises ou elles sont carrément silenciées. Dans le même temps, un tas d'excuses sont trouvées aux agresseurs. Dans le cadre des violences sexuelles, ce phénomène s'appelle la "culture du viol" et consacre l'impunité des agresseurs.

A la base du continuum des violences sexistes et sexuelles, **il existe de nombreuses violences dites "indirectes" contre les filles et les femmes qui les rendent particulièrement vulnérables. Les violences économiques maintiennent beaucoup de femmes dans la pauvreté et créent des situations de dépendance qui peuvent enfermer les femmes dans des situations de violences (violences conjugales, par exemple)**. Il s'agit, entre autres, des temps partiels forcés, des inégalités salariales ou des discriminations à l'embauche.

Les femmes qui cumulent plusieurs facteurs de discrimination (sexe, origine ethnique, orientation sexuelle, âge, classe sociale, statut légal, handicap) sont particulièrement impactées par les violences économiques et, plus généralement, par l'ensemble des violences sexistes et sexuelles. Il en résulte qu'elles sont la proie de personnes qui cherchent à les exploiter pour leur enrichissement personnel, en les prostituant par exemple. **Les femmes victimes du système prostitueur subissent des violences répétées et extrêmement grave (torture, violences sexuelles et psychologiques, violences physiques)**.

Un autre type de violence qui impacte particulièrement les filles et les femmes sont les violences administratives : globalement, les femmes disposent d'un accès moindre aux services publics et à leurs droits, y compris leurs droits fondamentaux (justice, santé, éducation, droits sexuels et reproductifs, logement...). Là encore, cette inégalité est renforcée dans le cas des femmes victimes de discriminations multiples. Les violences administratives créent un contexte qui permet et aggrave les violences masculines contre les filles et les femmes.

Quelques chiffres (*source : Lobby Européen des Femmes, 2018*)

- Les femmes en situation de handicap ont 40% de risques d'être davantage victimes de violences domestiques que les femmes valides.
- 1 femme sur 4 de plus de 60 ans en Europe a connu des abus ou des violences dans les 12 derniers mois.
- 43% des femmes de l'UE ont connu la violence psychologique d'un partenaire à partir de l'âge de 15 ans
- Chaque seconde une femme en UE subit du harcèlement sexuel
- Les femmes constituent 85% des victimes de la traite pour l'exploitation sexuelle et sont exploitées dans la prostitution. Il y a 140,000 victimes de traite des femmes en Europe et environ un tiers vient des pays des Balkans. 95% des femmes victimes de trafic ont subi des violences physiques, 3/4 d'entre elles ont été physiquement blessées et 90% sexuellement agressées.



GLOSSAIRE

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Abolition** : abolition de tout système entraîne un nouveau consensus social et juridique autour d'une pratique imposée. Si bien le terme soit communément utilisé pour signifier la fin officielle du système d'esclavage, aujourd'hui nous l'utilisons pour signifier l'échéance du système de la prostitution. Dans ce sens-là, l'abolition de la prostitution se ferait par le biais du Modèle Nordique (aussi connu comme le Modèle de l'Égalité ou Modèle Abolitionniste). Selon ce modèle, l'abolition de la prostitution est définie par l'accompagnement des filles et des femmes vers une sortie du système prostitueur, la pénalisation des acheteurs et la lutte contre le proxénétisme. Lancée par la Suède en 1999, la loi abolitionniste a été adoptée et adaptée aux contextes nationaux de la Norvège, l'Islande, l'Irlande du Nord, l'Irlande, le Canada, la France et Israël.

GLOSSAIRE

- **Avortement** : L'avortement est une interruption prématurée de la grossesse. On distingue plusieurs formes d'avortement, l'avortement spontané (couramment appelé fausse couche), dû à une maladie ou sans cause connue, et l'avortement provoqué. Celui-ci est pratiqué soit pour des raisons thérapeutiques et appelé alors interruption médicale de grossesse (IMG), soit pour des raisons non thérapeutiques et appelé alors interruption volontaire de grossesse (IVG). L'accès des filles et des femmes qui en ont besoin à un avortement libre, gratuit et sécurisé est un droit humain fondamental inhérent au droit à disposer de son corps. Pourtant, ce droit est encore remis en question dans la plupart des pays du monde : délais restrictifs, tabou et stigma autour des femmes qui prennent la décision d'avorter, déserts médicaux, médecins objecteurs de conscience qui refusent de pratiquer des IVG même dans les pays où c'est légal, manque d'accès aux soins pour les femmes les plus précarisées... voire interdiction totale, y compris en cas de viol et d'inceste ou de risque pour la santé de la mère et du fœtus. Dans le monde, 47 000 femmes meurent chaque année des suites d'un avortement clandestin (Haut Conseil à l'égalité entre les Femmes et les Hommes, France).

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **CEDAW** : Acronyme anglais de Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. En français, il s'agit de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes (CEDEF) qui a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1979 et est entrée en vigueur en 1981, après avoir été ratifiée par 20 pays. Selon l'article 1 de la CEDAW, la discrimination à l'égard des femmes vise toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe qui a pour effet ou but de compromettre ou de détruire la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur état matrimonial, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, des droits humains et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine (source: HCDH).

GLOSSAIRE

- **Consentement** : Fait de consentir. Pour qu'il y ait consentement, il faut donner son accord. Le consentement sexuel doit être l'expression d'un choix libre et volontaire pour toutes les personnes concernées. Certain.es parlent d'une « zone grise » du consentement, dans le cas où la personne n'a pas dit « non » mais n'a clairement pas dit « oui » non plus. Cette notion fait partie de la culture du viol (cf **définition ci-dessous**), elle peut être utilisée afin de défendre l'agresseur sous prétexte que la victime n'a pas clairement énoncé le mot « non ». Or, il y a absence de consentement lorsque la personne dit non, mais aussi lorsque la personne ne veut plus avoir de relation sexuelle alors qu'elle a commencé, lorsque la personne se trouve dans un état second (sous l'emprise de stupéfiant, de l'alcool, parce qu'elle dort ou est inconsciente), lorsque la personne est hésitante, lorsque le consentement est donné par une tierce personne, lorsqu'il est acheté, lorsqu'il est arraché sous contrainte, etc. Le fait de ne rien dire n'équivaut pas non plus à un consentement. Dans le cadre des relations sexuelles, notamment, il apparaît dans la théorie féministe que la notion de consentement n'est pas suffisante. Il faudrait parler de désir et encourager les filles et les femmes à être en lien avec leurs envies profondes et leur "oui" intérieur.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Contrôle des corps des femmes** : C'est notamment à travers le contrôle des corps que le groupe social des hommes exerce un pouvoir sur les femmes. De manière générale, ce contrôle peut être direct et interpersonnel (violences physiques, restriction voire interdiction de mouvements, imposition ou interdiction de certains vêtements etc.) ou indirect (injonctions sociétales, représentations et imaginaire social, culturel, etc.). Le contrôle direct est perpétré directement par des hommes sur des femmes alors que le contrôle indirect est exercé par la société. Ce contrôle est très variable en fonction des endroits, de l'époque et des cultures. Généralement ces deux types de contrôle ne sont pas exclusifs l'un de l'autre. Ce n'est pas soit l'un soit l'autre, au contraire. Les normes sociales qui imposent le contrôle indirect sur le corps des femmes sont les déclencheurs des réactions de contrôle direct de la même manière qu'oppresser directement une/des femme(s) revient à maintenir ces normes sociales en place. (**Définition extraite de l'outil pédagogique Jassad d'AWSA-Be**).

GLOSSAIRE

- **Convention d'Istanbul** : La Convention sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique, communément appelée Convention d'Istanbul, a été adoptée le 7 avril 2011 par le Conseil de l'Europe. La Convention repose sur quatre piliers – prévention, protection, poursuites et politiques coordonnées – et ouvre la voie à la création d'un cadre juridique paneuropéen visant à protéger les femmes contre toutes les formes de violence ainsi qu'à prévenir, poursuivre et éliminer la violence à l'égard des femmes et les filles ainsi que la violence domestique. La Convention établit également un mécanisme de suivi spécifique pour assurer la mise en œuvre effective de ses dispositions par les États parties qui ont ratifié la Convention – GREVIO. Dans son préambule, la Convention d'Istanbul reconnaît que « la violence à l'égard des femmes est une manifestation des rapports de force historiquement inégaux entre les femmes et les hommes ayant conduit à la domination et à la discrimination des femmes par les hommes, privant ainsi les femmes de leur pleine émancipation ». (source: Conseil de l'Europe).

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

Culture du viol : Attitudes et croyances généralement fausses, mais répandues et persistantes, permettant de nier et de justifier l'agression sexuelle masculine contre les femmes. (Lonsway et Fitzgerald, 1994).

Cyber-harcèlement : Le cyberharcèlement est une forme de harcèlement conduite par divers canaux numériques. Il existe de nombreuses violences sexistes et sexuelles qui s'exercent par le biais du numérique. Ce type de harcèlement et de violence se dirige particulièrement contre les filles et les femmes et peut avoir de graves conséquences psychologiques et physiques. En outre, le harcèlement que subissent les femmes politiques et les femmes militantes en ligne les poussent parfois au silence. Ces violences sont encore trop peu reconnues alors qu'elles représentent un phénomène massif. Ce n'est qu'en 2013 qu'a été créé sur Twitter le bouton « Signaler un tweet problématique », après une affaire d'appels aux viols répétés contre une militante féministe.

GLOSSAIRE

- **Décolonial** : Aujourd'hui, plusieurs mouvements féministes se revendiquent comme étant « décolonial », mais qu'est-ce que cela signifie? Dès le 16^e siècle, l'Europe a cherché à s'imposer au reste du monde (notamment en raison de l'idéologie raciste) et à faire des autres civilisations, des civilisations mineures. Cela passe notamment par l'imposition qu'il n'y a qu'une seule et bonne manière d'être : être humain·e, être citoyen·ne, être homme, être femme, etc. Toute culture ou civilisation ne correspondant pas à la manière d'être « européenne » n'a donc pas la même valeur ; elle - et sa population - est « autre » (et perçue comme inférieure). La politologue Françoise Vergès emploie le concept de colonialité pour désigner cette imposition occidentale d'une seule et bonne manière d'être. Actuellement, bien que la période coloniale, à proprement parler, soit révolue, cette colonialité perdure. On entend donc par « décolonial », le fait de s'attaquer à cette colonialité. (Définition issue de la publication d'AWSA-Be 'Jassad'

<http://awsa.be/uploads/Outil%20Jassad.pdf>).

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

Discrimination : La loi considère comme discrimination une différence de traitement fondée sur un ou des critères dits protégés fixés par la loi et qui ne peut pas être justifiée de manière objective et raisonnable. Certains critères sont : la nationalité, la couleur de peau, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, le sexe, le handicap, l'âge, l'orientation sexuelle, les convictions religieuses, philosophiques ou politiques, la naissance, l'état civil, la richesse, la langue, l'état de santé, les caractéristiques physiques ou génétiques, l'origine sociale et le lieu de résidence. Il y a aussi discrimination lorsqu'une personne est l'objet d'un même traitement qu'une autre alors qu'elle se trouve manifestement dans une situation différente. La discrimination peut être directe (une personne ou un groupe des personnes est directement visé sur la base d'un critère protégé) ou indirecte (une mesure en apparence neutre a pour effet indirect de désavantager les personnes présentant un critère de discrimination).

L'intériorisation de ces formes de discriminations deviennent parfois un obstacle supplémentaire.

GLOSSAIRE

- **Droits reproductifs et sexuels** : C'est un concept qui englobe le droit de tous les individus à jouir d'un bien-être physique, mental et social en lien avec la sexualité et la reproduction. Les droits sexuels incluent le droit de décider authentiquement et librement de se(s) partenaire(s), son orientation sexuelle, ses préférences sexuelles (en dehors des pratiques violentes) et d'avoir ou non des relations sexuelles. Les droits reproductifs incluent le droit de choisir de fonder une famille ou non ; le droit à un avortement gratuit, légal et sans risque ; le droit à une contraception accessible, fiable, sûre et abordable ; l'accès aux soins et à la santé à tout âge ; le droit à un suivi de maternité accessible, sûr et abordable ; le droit à l'information et à l'éducation ; le droit d'être à l'abri des violences sexuelles, y compris du trafic sexuel et de la prostitution ainsi que le droit à un égal accès aux bénéfices du progrès scientifique. Les droits reproductifs et sexuels impliquent la possibilité d'avoir des expériences sexuelles agréables et sûres, sans coercition, discrimination et violence.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

Féminicide : Le mot féminicide désigne l'homicide volontaire d'une femme ou d'une fille, au simple motif qu'elle est de sexe féminin (OMS). Ce terme est encore très peu utilisé, par exemple il n'a été inscrit au dictionnaire qu'en 2014. En Belgique, la « Résolution condamnant le féminicide » a été votée par le parlement de la Région de Bruxelles-Capitale en juin 2016. Voir aussi <http://www.migrantwomennetwork.org/wp-content/uploads/FEMICIDE-2019-FINAL-.pdf>.

Genre : Le terme genre se réfère aux identités, rôles et attributs construites socialement pour les femmes et pour les hommes. Il s'agit du sens social et culturel que la société donne aux différences biologiques qui existent entre les femmes et les hommes. Cette catégorisation résulte en l'établissement d'une relation hiérarchique entre les femmes et les hommes et une répartition du pouvoir et des droits qui favorise les hommes au détriment des femmes.

GLOSSAIRE

- **Harcèlement sexuel** : Le harcèlement sexuel se caractérise par le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste, qui : portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, ou créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante. Dans certains pays, le harcèlement sexuel d'ambiance a été reconnu par la loi ; il s'agit d'imposer aux femmes d'exister dans un environnement portant atteinte à leurs dignité en raison de la présence d'éléments à connotation sexuelle et sexiste (photos à caractère pornographique par exemple).
- **Hétéronormativité** : Entre les injonctions à être en couple, à se comporter d'une certaine manière, à avoir des rapports sexuels ou pas, nos propres envies sont souvent altérées par de multiples pressions sociales. Parmi elles, l'hétéronormativité fait peser sur celles d'entre nous qui sont lesbiennes ou bisexuelles une charge supplémentaire. L'hétéronormativité, est le fait que la société (médias, culture, idées reçues...) considère que les relations amoureuses et sexuelles entre un homme et une femme sont les seules "normales", celles existent par défaut. L'hétérosexualité serait donc la norme, au détriment des autres orientations sexuelles qui sont invisibilisées. Cela entraîne des discriminations et des violences pour celles et ceux qui n'entrent pas dans la "bonne case", la "bonne orientation sexuelle".

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

Hymen : C'est une fine membrane située à l'entrée de l'orifice vaginal qui sépare le vagin de la vulve. Comme les yeux, le nez et les seins, chaque femme a un hymen différent. Il est naturellement perforé d'un petit orifice plus ou moins étroit qui permet l'écoulement des règles et des pertes blanches. L'hymen se déchire généralement lors du premier rapport sexuel. L'introduction d'un doigt ou d'un tampon dans le vagin ne suffit généralement pas à déchirer l'hymen. Il peut aussi se rompre sans pénétration, lors de la pratique d'un sport comme l'équitation, la danse ou le vélo. Le déchirement de l'hymen peut-être plus ou moins douloureux en fonction de son élasticité. Certains hymens sont plus vascularisés que d'autres (c'est-à-dire que leur concentration en vaisseaux sanguins est plus importante), ce qui explique que certaines femmes saignent lorsque leur hymen se rompt et d'autres pas. Un hymen souple aura également tendance à moins saigner. (Définition issue de <https://sexualitessanstabou.awsa.be/>). Voir aussi hymenoplastie, virginité et test de virginité.

GLOSSAIRE

- **Hyménoplastie** : Intervention chirurgicale intime qui a pour but de reconstruire l'hymen. Si rien n'a été démontré concernant des dangers au niveau de la santé physique, nous pouvons néanmoins nous interpeller au niveau de la santé mentale et des impacts psychologiques lourds pour les femmes qui ont recours ou subissent la reconstruction de leur hymen. (<https://sexualitessanstabou.awsa.be>)
Voir aussi hymen, virginité et test de virginité.
- **Inceste** : Les violences incestueuses comprennent le viol et l'agression sexuelle d'un enfant par un parent (frère, père, oncle, grand-père, cousin, etc.). Elles peuvent aussi prendre d'autres formes, par exemple, du « nursing pathologique » dans le cadre duquel, sous couvert d'actes d'hygiène ou de soins, l'agresseur commet des violences en pratiquant des toilettes vulvaires trop fréquentes, des lavements, des prises de température inutiles, etc.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **L'intériorisation des discriminations et du sexisme** : Ce phénomène se manifeste par des « dispositions psychologiques, y compris stéréotypes et croyances, intériorisées en raison d'une violence/exclusion directe ou indirecte, sans nécessairement être perçues comme une discrimination ou du sexisme. Par exemple pour les demandeuses d'emploi, c'est un obstacle supplémentaire dans leur recherche d'emploi. L'intériorisation de la discrimination et/ou du sexisme est la conséquence d'une discrimination et du sexisme directe subie soi-même ou constatée. C'est un mécanisme permettant à la discrimination et au sexisme de continuer à produire ses effets dévastateurs, d'autant plus que la loi ne peut rien faire contre cette intériorisation.

GLOSSAIRE

- **Intersectionnalité** : On parle d'intersectionnalité pour désigner les personnes qui subissent de multiples systèmes d'oppression à la fois. L'idée est de montrer que les discriminations sociales sont vécues de manières différentes selon les contextes. Ce concept féministe, créé par Kimberlé Crenshaw, vise à montrer l'existence d'inégalités sociales à plusieurs niveaux tout comme à témoigner de l'impact de ces discriminations sur la vie des personnes concernées et à reconnaître leur situation spécifique. Les facteurs d'oppression et de discriminations sont très larges et peuvent s'appuyer sur beaucoup d'aspects de la diversité humaine. Généralement on reconnaît le triptyque sexe/classe/race comme étant l'axe majeur de l'intersectionnalité. Cependant d'autres catégories de différence comme l'orientation sexuelle, l'âge, la confession religieuse, le handicap, etc. peuvent être à l'origine des discriminations imbriquées. C'est un outil d'analyse très précieux mais qui peut être récupéré, diabolisé voire tendre vers le relativisme culturel ([voir relativisme culturel](#)). Il est important de souligner que l'intersectionnalité ne s'oppose pas à l'universalisme ([voir universalisme](#)).

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Lesbophobie** : La notion de lesbophobie désigne l'homophobie dirigée envers les femmes lesbiennes ou considérées comme telles. Les personnes lesbophobes font preuve d'actes violents ou de discours haineux à l'encontre des femmes lesbiennes ou de femmes bisexuelles en relation avec une femme. La lesbophobie a de spécifique que les femmes lesbiennes sont à l'intersection entre deux discriminations : celle liée au sexe (sexisme) et celle liée à l'orientation sexuelle (homophobie). Elle peut également faire son apparition dans les stéréotypes hétérocentrés comme, par exemple, lorsqu'on dit à une femme lesbienne qu'elle l'est car elle n'a pas encore trouvé l'homme qui lui correspond.

GLOSSAIRE

- **Mariages forcés** : On considère le mariage forcé comme étant l'union de deux personnes dont l'une au moins n'a pas donné son libre et plein consentement au mariage. Il s'agit donc de mariages contractés sous la contrainte physique et morale. Ces mariages touchent principalement les filles, et aussi dans une moindre mesure les garçons, en Afrique du Nord (Maghreb), au Proche-Orient, en Afrique et dans certains pays d'Asie à cause des traditions et par intérêt économique.
- **Orientation sexuelle** : L'orientation sexuelle est l'attraction sexuelle et affective que l'on peut éprouver pour le sexe opposé, le même sexe ou les deux sexes. Ces attractions sont appelées respectivement l'hétérosexualité, l'homosexualité et la bisexualité.
- **Pédocriminalité** : la pédocriminalité désigne les actes sexuels commis par des personnes majeures sur des personnes mineures. Le Conseil de l'Europe estime quant à lui que près d'un enfant sur cinq est victime d'une forme de violence sexuelle. Ces victimes sont principalement des filles (83%), la moitié subissent des violences sexuelles avant l'âge de 10 ans, bien souvent dans le cadre familial.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Objectivation des corps des femmes** :
Le patriarcat est une forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans le domaine politique, économique, religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille, par rapport à la femme. Aujourd'hui, l'organisation patriarcale est critiquée et contestée. À partir de la fin des années 60, le concept de patriarcat, revisité dans ses fondements théoriques, est notamment utilisé par ce qui est considéré comme la deuxième vague du mouvement féministe pour désigner un système social d'oppression des femmes par les hommes. Des féministes comme Christine Delphy, qui cherchaient à comprendre les rapports sociaux patriarcaux dans le but de libérer les femmes de la domination masculine, ont développé ce concept de patriarcat pour expliquer la domination masculine comme un phénomène social et non biologique.

GLOSSAIRE

- **Pékin/Beijing Platform of Action :** « *La violence envers les femmes est une violation, une atteinte et une négation de l'exercice de leurs droits humains et de leurs libertés fondamentales.* ». Il s'agit de la 4^e conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes qui s'est tenue à Pékin en Chine du 4 au 15 septembre 1995. Les thèmes principaux abordés sont la promotion et l'autonomisation des femmes en matière de droits humains, les femmes et la pauvreté, les femmes et leur pouvoir décisionnel, la petite fille, les violences faites aux femmes et d'autres domaines de préoccupation. Deux documents sont issus de cette conférence : la Déclaration et le Programme d'Action de Pékin. Ces documents proclament que l'égalité entre les femmes et les hommes est une condition essentielle du développement durable, de la paix et de la démocratie. Douze objectifs stratégiques sont identifiés, que les Etats s'engagent à traduire dans des politiques nationales.
- **Pornographie :** La pornographie est une industrie dans laquelle des producteurs et des diffuseurs cherchent à faire le maximum de profit en créant et en diffusant, principalement sur Internet, des images sexuellement explicites et des vidéos d'actes sexuels présentant des scènes irréalistes, sexistes, racistes et violentes ([source : Osez le Féminisme !](#))

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

Racisée : Pour comprendre le terme de racisé.e il faut d'abord revenir sur celui de racisation. Proposé par la sociologue Colette Guillaumin, il témoigne du processus par lequel des personnes en raison de leur couleur de peau, de leur origine, de leur religion, de leur nom sont stigmatisées et discriminées (e.g. dans l'emploi, la promotion, la santé, etc.). Les personnes « racisées » sont donc les personnes qui vivent ce processus de racisation. Il est intéressant de noter que le processus même de racisation remonte à la période coloniale. En effet, les puissances européennes ont développé toute une idéologie de hiérarchisation et de différenciation entre les races (l'idéologie raciste). Ils se désignent ainsi eux-mêmes comme appartenant à la race blanche – supposément supérieure – et s'octroient le droit (voire le devoir) de civiliser le reste du monde. Bien qu'aujourd'hui, l'idée de race « biologique » ait entièrement été invalidée, il n'empêche que les cinq siècles d'histoire coloniale – esclavagiste et post-esclavagiste – ont profondément affecté les structures et les manières de penser des sociétés dites occidentales. ([Définition extraite de l'outil pédagogique Jassad d'AWSA-Be](#)).

GLOSSAIRE

- **Relativisme culturel** : Le relativisme culturel part du principe que différents groupes ethniques ou sociétés se différencient par des habitudes de vie, des organisations sociales et des croyances qui donnent une cohérence et un sens à l'existence des membres de leur communauté. La culture est vue comme une entité homogène comme si les systèmes de significations, de croyances se transmettent sans changement au fil des générations. La culture est perçue de manière figée alors qu'elle est un processus mouvant, dynamique loin d'être homogène. Un effet pervers est aussi de penser que chaque membre d'une même communauté culturelle aurait exactement les mêmes croyances, les mêmes pratiques ou les mêmes représentations. Ces formes de relativisme culturel sont observées tant dans la société en générale qu'au sein même des communautés d'origine qui peuvent aussi véhiculer des stéréotypes et des fausses croyances.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Sexisme** : Le sexisme est une notion qui englobe plusieurs particularités : un rapport de pouvoir hiérarchisé entre les sexes ainsi qu'un caractère systémique et une action à tous les niveaux de la société, de l'individuel à l'institutionnel. Le sexisme est lié aux stéréotypes sexués, pouvant comprendre la croyance qu'un sexe serait intrinsèquement supérieur à l'autre. Dans sa forme extrême, il peut encourager le harcèlement sexuel, le viol ou toute autre forme de violence sexuelle. Le sexisme englobe également les discriminations liées au sexe et toutes les formes des inégalités femmes-hommes. Les premières victimes du sexisme sont les femmes.

GLOSSAIRE

- **Stéréotypes** : Ce sont des idées toutes faites, des croyances généralisées mais qui ne sont ni systématiquement vraies, ni négatives. Les stéréotypes sont discriminatoires quand ils limitent l'exercice des droits des personnes et réduisent la différence/diversité à l'intérieur d'un groupe social. Les préjugés sont systématiquement négatifs et mènent notamment au rejet, au racisme et à la discrimination. Les filles et les femmes sont victimes de stéréotypes qui produisent des inégalités.
- **Tests de virginité** : Pour prouver qu'elles sont vierges, un test de virginité peut être pratiqué. Il s'agit d'une inspection des organes génitaux féminins destiné à déterminer si une femme ou une fille a eu des relations sexuelles vaginales. Il est prouvé que ces tests ont un impact négatif et dangereux sur la santé mentale et physique des filles et des femmes. La pratique des tests de virginité est une procédure chirurgicale controversée et potentiellement dangereuse. (Définition issue de <https://sexualitessanstabou.awsa.be/>) Voir aussi hymen, hyménoplastie, virginité et contrôle des corps des femmes.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Universalisme** : Les droits des femmes ne sont pas à géométrie variable : ils sont les mêmes qu'importe l'origine, la culture, la religion, la catégorie sociale. L'universalisme revendique qu'il existe des droits inaliénables qui ne peuvent être remis en cause pour des raisons religieuses ou soi-disant culturelles. Il s'oppose aussi aux théories essentialistes basées sur une supposée différenciation naturelle qui impliquerait l'assignation de rôles sociaux et de droits différents pour les femmes et les hommes.

GLOSSAIRE

- **Traite des filles et des femmes :** Selon le Protocole visant à Prévenir, Réprimer et Punir la Traite de Personnes, en particulier des Femmes et des Enfants, communément appelé Protocole de Palerme (2000), l'expression "traite de personnes" désigne le "recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation". Cette exploitation comprends, au minimum, "l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitaton sexuelle...". (source: Nations Unies). La traite à des fins d'exploitation sexuelle est la forme la plus courante de traite des femmes et des filles, car les femmes victimes représentent la majorité des personnes signalées ; en Europe, la plupart de ces femmes sont des ressortissants de l'Union Européenne, d'Europe orientale et centrale, et des femmes migrantes d'Albanie, du Brésil, de Chine, du Nigeria et du Vietnam. (source: Rapport du Parlement Européen sur la lutte contre la traite des êtres humains dans les relations extérieures de l'Union).

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Virginité :** Rester vierge jusqu'au mariage pour les jeunes filles reste encore un puissant impératif. L'hymen est au centre de nombreuses traditions. Par exemple, dans certaines cultures, les jeunes mariés doivent "consommer" le mariage immédiatement après la cérémonie, puis montrer le drap taché de sang pour prouver que la mariée était vierge. Dans cette logique, le corps des femmes est la propriété exclusive des hommes de la famille. L'honneur de la famille réside dans la virginité des filles.

GLOSSAIRE

- **Violences administratives** : Les violences administratives consistent à confisquer ou à détruire les documents administratifs d'une personne, la bloquant ainsi dans ses demandes de droits (titre de séjour ou passeport étranger, carte vitale, livret de famille, carnet de santé et document d'identité de l'enfant, quittance de loyer, bulletin de salaire, avis d'imposition, etc.). Il n'est pas rare qu'un partenaire violent exerce un chantage à l'accompagnement administratif en échange d'un retrait de plainte, de rapports sexuels forcés, etc. Le but de ces violences consiste à contrôler son partenaire, à l'empêcher d'engager des démarches administratives lui permettant d'être autonome. Les partenaires de nationalité étrangère sont particulièrement touchés par ces violences administratives. Les violences liées à l'accès au titre de séjour consistent à refuser ou à menacer de ne pas accompagner la victime aux instances administratives pour une première demande de titre de séjour, pour le renouvellement de celui-ci ou pour l'accès à la naturalisation. La peur de ne pas obtenir un titre de séjour ou de le perdre (au regard de la rupture de la vie commune) est très souvent à l'origine d'un refus pour la victime de quitter le partenaire violent.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Violences gynécologiques et obstétricales** : Ce sont des comportements, actes, paroles ou omissions commis par le personnel de santé, qui ne sont pas médicalement justifiés ou sont effectués sans le consentement libre et éclairé d'une femme enceinte, d'une parturiente ou d'une jeune mère. Des comportements inappropriés ou sexistes sont également enregistrés ainsi que la sous ou non prise en compte de ce que dit une femme ou de sa souffrance. Il fait partie du continuum de violences envers les filles et les femmes.

GLOSSAIRE

- **Violences liées à l'honneur :** Les violences dites liées à l'honneur sont commises pour « préserver ou restaurer l'honneur de la famille ». Elles peuvent prendre de nombreuses formes physiques et psychologiques (formes de violence psychologique comme la mise sous pression, le contrôle, la limitation de la liberté de mouvement ou les menaces). La sexualité des filles et des femmes est considérée comme l'indicateur d'une famille. La responsabilité de l'incarnation de l'honneur familial leur incombe. Cela reflète une vision des relations hommes/femmes dans laquelle les femmes sont supposées se soumettre à la domination masculine. Le terme honneur permet de justifier ou de minimiser le crime. Certains pays du monde arabe ont encore des lois qui permettent des circonstances atténuantes lorsqu'un crime est commis dans ce cadre. Le traitement médiatique des crimes dits d'honneur (et des violences envers les femmes) comme fait divers posent également problème. De nombreuses féministes continuent à se battre pour rappeler que les violences faites aux femmes et aux filles sont des faits de société, qu'il n'y a aucun honneur dans un crime et qu'il est urgent de lutter contre les violences avec une approche systémique.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **Violences sexuelles :** Tout acte sexuel commis à l'encontre d'une personne sans son consentement et son désir libre, enthousiaste et détaché de toute forme de coercition. Il peut être commis par une personne indépendamment de sa relation avec la victime, dans tout contexte. Les violences sexuelles sont principalement commises par des hommes contre des filles et des femmes. Any sexual act committed against a person without her consent and her free, enthusiastic desire, detached from any form of coercion. It can be committed by a person regardless of their relationship with the victim, in any context. Sexual violence is mainly committed by men against women and girls.

GLOSSAIRE

- **Violences symboliques** : Les violences symboliques ou culturelles sont les violences qui ont trait à la culture, à la façon dont les femmes et les hommes ainsi que leurs rôles sociaux sont perçus et construits dans l’imaginaire collectif. Dans la société patriarcale, les femmes sont sous-représentées dans tous les secteurs. Dans les programmes scolaires, très peu de femmes scientifiques, musiciennes, politiciennes ou ayant marqué l’Histoire d’une quelconque manière sont étudiées. Il en va de même dans les médias : dans les films, les séries et les livres, y compris ceux destinés aux enfants, les filles et les femmes sont moins représentées que les garçons. Lorsqu’elles existent, leurs rôles sont extrêmement limités et stéréotypés, a fortiori s’il s’agit de femmes racisées qui subissent doublement cette violence culturelle. Les femmes dans les médias et la publicité sont également bien plus sexualisées que les hommes ([Geena Davis Institute on Gender in Media](#)). Elles sont aussi invisibilisées dans beaucoup de langues. L’ensemble de ces violences a de nombreuses conséquences : l’absence de rôles modèles a un impact négatif sur l’estime de soi et la construction des filles qui ont des difficultés à s’imaginer en dehors des modèles pensés pour elles dans la société. En créant, alimentant et fortifiant les stéréotypes de genre, les violences symboliques/culturelles servent de socle au patriarcat et au continuum des violences sexistes et sexuelles qui en découlent.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **8 mars** : Cette journée connaît différentes appellations, et chacune d’entre elles véhiculent une certaine conception politique. Les Nations unies et les autres organisations internationales qui en découlent avaient d’abord adopté comme désignation officielle « journée internationale de la femme » (« International Women's Day ») avant de corriger cette erreur de traduction, depuis 2016, pour « Journée internationale des Femmes ». Certaines féministes critiquent un nom ambigu, qui permet la mise en avant des femmes tout en continuant à leur assigner un rôle dégradant. Nous pouvons aussi dénoncer les opérations marketing sexistes qui ont lieu à l’occasion du 8 mars, bien loin du combat pour les droits des femmes. C’est pour ne pas légitimer ces récupérations contre-productives que de nombreuses féministes parlent de « Journée internationale des droits des femmes ».

GLOSSAIRE

- **11 octobre** : C'est depuis l'année 2012 que la Journée internationale des filles est célébrée chaque année le 11 octobre. Cette journée a été reconnue officiellement par l'ONU et initiée par Plan International, une organisation nongouvernementale qui agit à l'échelle internationale. C'est une reconnaissance officielle du besoin de l'autonomisation des filles, de l'importance de l'investissement dans leur éducation, essentiels à la croissance économique, à l'éradication de la pauvreté et à la participation significative des filles dans les décisions qui les concernent. Les objectifs principaux de cette journée sont de briser le cycle des discriminations et des violences, ainsi que de promouvoir et protéger la capacité des filles à jouir pleinement de leurs droits. Depuis 2012, directement ou indirectement, le principal cheval de bataille de cette Journée internationale est axé sur l'éducation.

Ce glossaire a pour but de permettre aux personnes utilisant ce livret de mieux appréhender les concepts relatifs aux violences contre les filles et les femmes. Il n'est pas exhaustif et chacun.e peut le compléter.

- **8 mars** : Cette journée connaît différentes appellations, et chacune d'entre elles véhiculent une certaine conception politique. Les Nations unies et les autres organisations internationales qui en découlent avaient d'abord adopté comme désignation officielle « journée internationale de la femme » (« International Women's Day ») avant de corriger cette erreur de traduction, depuis 2016, pour « Journée internationale des Femmes ». Certaines féministes critiquent un nom ambigu, qui permet la mise en avant des femmes tout en continuant à leur assigner un rôle dégradant. Nous pouvons aussi dénoncer les opérations marketing sexistes qui ont lieu à l'occasion du 8 mars, bien loin du combat pour les droits des femmes. C'est pour ne pas légitimer ces récupérations contre-productives que de nombreuses féministes parlent de « Journée internationale des droits des femmes ».

Le féminisme est un ensemble de mouvements et d'idées qui partagent un but commun : **définir, promouvoir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes**. Le féminisme a donc pour objectif d'abolir, dans ces différents domaines, les inégalités femmes-hommes dont les femmes sont les principales victimes. **Le féminisme vise également à l'élimination des violences masculines contre les filles et les femmes ainsi qu'à la promotion des droits des femmes dans la vie publique aussi bien que dans la vie privée**. Beaucoup de féministes analysent la société comme un système patriarcal. Au sein de ce système, la culture alimente les violences masculines contre les filles et les femmes ainsi que les inégalités femmes-hommes. Pour ce courant, profondément anti-essentialiste, **l'origine du patriarcat ne doit surtout pas être cherchée dans une quelconque nature spécifique des femmes, qu'elle soit biologique ou psychologique, mais bien dans l'organisation de la société**.

Il existe différents courants féministes, par exemple le courant radical, libéral, intersectionnel, universaliste, écoféministe, afro-féministe, buen vivir, etc. Ces mouvements, souvent présentés comme en opposition ne sont pas nécessairement exclusifs les uns des autres, ainsi, **un féminisme radical et universaliste peut très bien intégrer une perspective intersectionnelle dans ses analyses, c'est-à-dire prendre en compte les imbrications de facteurs de discriminations que subissent certains groupes de femmes** (les femmes victimes de racisme, les femmes lesbiennes ou les femmes et situation de handicap par exemple).

Schématiquement, l'évolution du féminisme est souvent représentée par 3 vagues qui se suivraient chronologiquement : la première vague, après la seconde guerre mondiale, aurait notamment permis aux femmes d'obtenir des droits politiques, la seconde vague, à partir des années 70, se serait concentrée sur les droits sexuels et reproductifs tandis que la troisième vague, arrivant des Etats-Unis depuis les années 90 serait celle de l'intersectionnalité et du rejet de ce qui est considéré comme "le féminisme blanc". En réalité, cette vision est bien trop simpliste. **A chaque époque, les différents mouvements et idées se sont entremêlés**.

Ce qui est certain, c'est qu'après chaque grande vague de victoires féministes, on assiste à un "backlash" ou retour de bâton : **les femmes paient les droits qu'elles arrachent**. Par exemple, la "libération sexuelle" des années 70 a abouti à une pression supplémentaire sur les femmes qui sont jugées par la société à la fois si elles sont disponibles sexuellement et si elles ne le sont pas. Dans la même tendance, suite au mouvement #MeToo lancé par Tarana Burke et diffusé dans le monde entier depuis 2016, le nombre de plaintes pour violences sexuelles a augmenté globalement tandis que les condamnations (déjà peu nombreuses) diminuent. Le contrecoup contre le mouvement #MeToo a également consisté à le rendre applicable uniquement à certains groupes de femmes, à l'exclusion, par exemple, des femmes exploitées dans la prostitution ou la pornographie.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit les mutilations génitales féminines comme toutes les interventions aboutissant à une ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme ou toute autre lésion des organes génitaux féminins pratiquées à des fins non thérapeutiques. Les mutilations ont été classées par l'OMS en quatre types. Le type 1 ou clitoridectomie est l'ablation partielle ou totale du clitoris ou du capuchon du clitoris. Le type 2 ou excision concerne l'ablation partielle ou totale du clitoris et des petites lèvres, avec ou sans excision des grandes lèvres. Le type 3 ou infibulation est le rétrécissement de l'orifice vaginal avec recouvrement par l'ablation et l'accolement des petites lèvres ou des grandes lèvres, avec ou sans excision du clitoris. Le type 4 comprend toutes les autres interventions nocives pratiquées sur les organes féminins à des fins non thérapeutiques, comme la ponction, le percement, l'incision, la scarification et la cautérisation. Le type de mutilation pratiquée varie selon le pays et l'ethnie d'origine. **Selon la dernière étude de l'UNICEF, plus d'une fille sur cinq a subi une mutilation de type 3 (infibulation) à Djibouti, en Erythrée, au Niger, au Sénégal et en Somalie. Les MGF sont reconnues au niveau international comme une violation des droits de la personne.**

On estime que 200 millions de femmes et de filles en vie aujourd'hui, ont subi des MGF. Bien que la pratique diminue dans la majorité des pays où elle est répandue, les populations connaissent un taux de croissance démographique élevé - ce qui signifie que le nombre de filles qui subissent des MGF continuera d'augmenter si la tendance actuelle persiste. **On estime à 4,6 millions le nombre de filles qui seront victimes de la pratique d'ici l'année 2030.** Plusieurs raisons sont invoquées par les populations concernées pour justifier ces pratiques, elles diffèrent selon les pays et les ethnies, mais aussi au sein d'une même ethnie, selon l'âge ou le sexe. Il s'agit par exemple du **respect de la coutume ou de la tradition, de l'intégration sociale, du mariage, la virginité, la chasteté, la fidélité, la fécondité, la beauté, la pureté, la propreté, la religion...**

Les conséquences sur les filles et les femmes victimes de MGF sont nombreuses et très graves : **douleur très intense, accompagnée de peur, d'angoisse pouvant entraîner un état de choc, hémorragie risquant d'entraîner la mort, infection des plaies, rétention des urines, lésions des organes voisins...** Viennent ensuite les complications à long terme : **dysménorrhée (dysfonctionnement des menstruations), infections génitales, stérilité, troubles de la sexualité, infections urinaires à répétition,, incontinence, douleurs au niveau de la cicatrice, kyste, abcès, problèmes liés à la grossesse et à l'accouchement (travail bloqué, déchirures, fistules) en particulier pour les femmes infibulées.** Enfin, les conséquences psychologiques sont également nombreuses puisque les mutilations sexuelles peuvent entraîner des **troubles du comportement, une perte de confiance dans les êtres aimés, des angoisses ainsi que des dépressions.**

La prostitution est une forme majeure de violence à l'égard des femmes et des filles et va de pair avec l'exploitation sexuelle et économique. Nous définissons la prostitution comme un système composé de différents acteurs :

- les personnes prostituées, qui sont obligées de subir des actes sexuels en échange d'argent et sont victimes de la traite des êtres humains et de l'exploitation sexuelle, ainsi que de la coercition et des menaces, de l'intimidation, de la violence psychologique, de la violence économique et de la violence sexuelle... **Comme le consentement ne peut être acheté, nous considérons que l'achat d'actes sexuels constitue un viol tarifé. A travers le monde, les premières victimes du système de prostitution sont les femmes et les enfants.**
- les proxénètes et trafiquants, qui profitent du système de prostitution et sont les auteurs de cette violence ; **ils ciblent les femmes et les enfants vulnérables et les forcent à se prostituer en exerçant un pouvoir et un contrôle sur eux.**
- les hommes qui achètent l'accès au corps des femmes dans le cadre de la prostitution (appelés "clients"), qui alimentent la demande d'actes sexuels rémunérés et **qui sont eux-mêmes auteurs de violences.**

La prostitution est profondément enracinée dans notre société, culturellement et économiquement. D'une part, elle est entretenue et alimentée par certaines mentalités et idées fausses, par exemple l'idée que les hommes ont des besoins sexuels irrépessibles et que certaines femmes doivent être sacrifiées pour les satisfaire. D'autre part, c'est aussi un business mondial extrêmement lucratif. **La prostitution est un obstacle à l'égalité entre les femmes et les hommes, et est contraire au respect, à la dignité humaine et à la solidarité.**



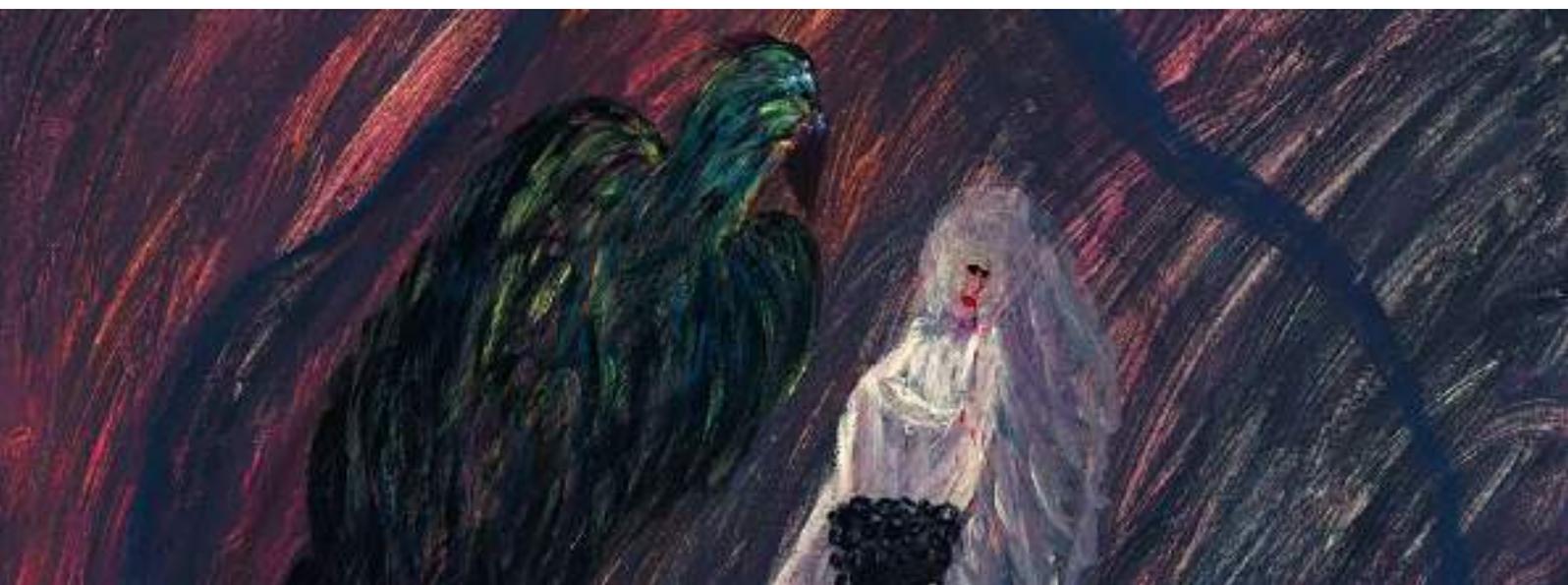
Rester vierge jusqu'au mariage pour les femmes reste encore un puissant impératif. **L'hymen est au centre de nombreuses traditions.** Par exemple, dans certaines cultures, les jeunes mariés doivent "consommer" le mariage immédiatement après la cérémonie, puis montrer le **drap taché de sang** pour prouver que la mariée était vierge. Dans cette logique, les corps des femmes sont la propriété exclusive des hommes de la famille. **L'honneur de la famille réside dans la virginité des filles.**

Certaines femmes qui ont un hymen élastique, par exemple, et qui ne retrouvent pas de sang sur leur drap durant leur premier rapport sexuel sont condamnées injustement. Elles peuvent être jugées comme filles légères, **elles peuvent être exclues, violentées voire même tuées parce qu'elles auraient déshonoré leur famille.**

Il est important de distinguer « chasteté » et « virginité »; la chasteté dépasse la virginité physique, c'est aussi un état d'esprit, on entend aussi parler de « la virginité de l'âme ». **La chasteté consiste à adopter un comportement emprunt de pudeur (la virginité pouvant en faire partie).**

(Définition issue de <https://sexualitessanstabou.awsa.be/>).

Voir aussi: hymen, hymenoplastie et test de virginité.



An abstract painting featuring a large, stylized eye with a white sclera and a blue iris, outlined in yellow. To the left, there is a red, textured shape resembling a heart or a flame, also outlined in black. The background is a mix of pink, purple, and blue tones. The text 'DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS' is overlaid in orange and brown colors.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

Dans cette partie, nous vous proposons des jeux ainsi que des conseils spécifiques pour sensibiliser sur les différentes formes de violences faites aux femmes et aux filles. Pour ce faire, nous vous proposons plusieurs supports :

- Vidéo de présentation de l'artiste Hanane El Khaldouni
- Le glossaire
- cartes images et cartes témoignages



DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

Avant d'animer...

Avant de vous lancer dans une animation, nous vous invitons à bien parcourir notre outil pédagogique et principalement le glossaire. Vous pouvez choisir librement parmi les différents jeux proposés mais il est nécessaire de bien veiller à l'introduction et à la clôture avec votre public.

Voici quelques conseils généraux ainsi que des points de réflexion autour de la posture à adopter pendant l'atelier. Vous trouverez aussi d'autres conseils spécifiques à chaque jeu dans leurs descriptifs ci-dessous.

- Au moment de la préparation, identifiez votre public et adaptez-vous au contexte dans lequel se déroulera l'atelier
- Définissez clairement le cadre et les objectifs de l'atelier - à la fois pour vous-même et pour votre public. Il est important d'expliquer clairement à votre groupe les consignes d'un jeu.
- Soyez prêt.e à vous adapter pendant l'animation. Même si nous vous proposons ici des consignes spécifiques, il est toujours possible de les réadapter en cours de route avec son public. Une animation ce sont des échanges où tout ne se déroule pas forcément comme prévu, restez en permanence en éveil et sensible à la dynamique, au contexte et aux besoins de votre groupe.



DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- Vous apprenez aussi durant chaque animation ! Privilégiez une posture horizontale par l'écoute et en participant vous aussi aux jeux que vous proposez. Cependant, il est préférable que vous laissiez d'abord l'espace de parole au groupe afin que les participant.es se sentent libres dès le début et ne soient pas influencé.es par votre façon de penser ou de décrire leurs émotions/pensées. Par exemple, lors du photolangage, vous pouvez clôturer l'exercice demandé et terminer le tour d'échanges avec votre propre carte, si le temps le permet.
- Mettez votre public à l'aise, soignez l'ambiance bienveillante et sécurisé au sein du groupe. Vous pouvez rappeler ce cadre en prévoyant des jeux brise-glace ainsi que des pauses ou des moments non officiels, nécessaires pour la rencontre et la cohésion de groupe.
- Terminez toujours sur une note positive et prenez le temps de voir comment chacun.e se sent ; il est important de clôturer la séance avec un sentiment de sécurité.
- Il est préférable d'être au moins 2 personnes pour animer un atelier

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- **Cartes**

Dans le cadre du projet "Draw the line against #VAWG", des interviews ont été réalisées auprès des différentes organisations partenaires, membres du Réseau européen des femmes migrantes.

Hanane Khaldouni, a créé des illustrations représentant chaque association en se basant sur le type de violence mis en avant dans chaque témoignage.

Cela a donné lieu à 17 cartes images et 13 cartes témoignages associées comme il suit :



LA VOIX DES FEMMES



FORUM FEMMES MÉDITERRANÉE

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS



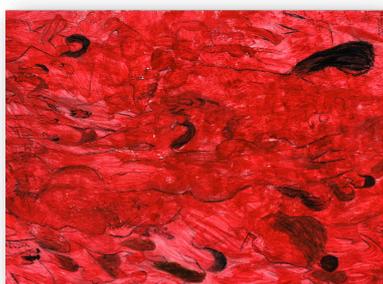
AWSA-BE

LE MYTHE DE LA VIRGINITÉ



POR TI MUJER

VIOLENCES INSTITUTIONNELLES



ISALA

"PROSTITUTION



LE FATE ONLUS

VIOLENCES PSYCHOLOGIQUES



SIMI

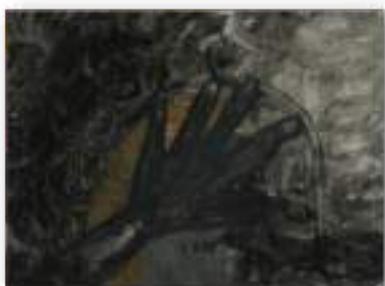
CYBERHARCÈLEMENT



OSEZ LE FÉMINISME !

CULTURE DU VIOL

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS



OASIS

VIOLENCES CONJUGALES



WOMEN ON THE ROAD

ÉDUCATION SEXISTE



AKIDWA

MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES



WEZESHA

VIOL COMME ARME DE GUERRE



HANANE KHALDOUNI

LE TUNNEL SANS FIN DES VIOLENCES



HANANE KHALDOUNI

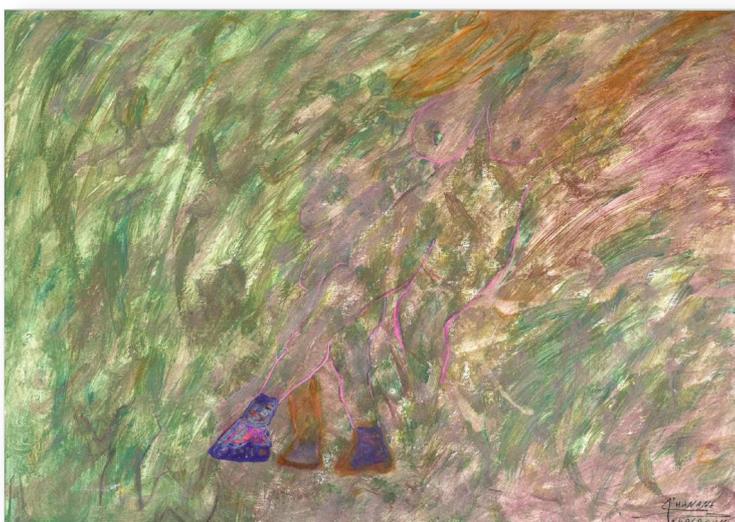
LES DISCRIMINATIONS CONTRE LES FEMMES
MIGRANTES

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS



HANANE KHALDOUNI

LE TUNNEL SANS FOND DES VIOLENCES



HANANE KHALDOUNI

LES DISCRIMINATIONS CONTRE LES FEMMES
MIGRANTES

A painting of a white cage with a Coca-Cola bottle and a woman's legs inside. The cage is set against a dark background with a green vertical stripe on the right and a row of yellow flowers at the bottom. The text 'DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS' is overlaid in orange at the top left.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- **Brainstorming**

Étaler une grande nappe sur toute la table et écrire au centre "Lutter contre les violences envers les femmes et les filles". Demander aux participant.es de se mettre autour de la nappe et de réagir à cette phrase par un dessin, un mot, une phrase, une anecdote, tout ce qui leur vient à l'esprit. Après cette première partie, progressivement, tous les participant.es sont invité.es à réagir aux commentaires laissés sur le nappe de table.

Voici deux autres façons d'introduire un atelier, des alternatives que vous pouvez évidemment adapter en fonction de votre public et du contexte.

- « Body drawing » : dessiner une silhouette de corps au sol à la craie ou sur un grand panneau à afficher au mur et puis, inviter les participant.es à s'exprimer sur leur corps, à travers cette silhouette (exemple : une partie de mon corps qui m'évoque une émotion positive et/ou négative), sans amener directement le sujet des violences.
- « Rencontre avec Hanane Khaldouni » : diffuser la vidéo de présentation de l'artiste Hanane Khaldouni pour introduire le sujet en douceur avant de montrer les cartes images.
- Vous pouvez aussi utiliser cette vidéo entre deux animations/jeux pour rajouter un ton plus léger, surtout si les échanges précédents ont été très intenses et émotionnels. (voir animation 5)

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- **Photolangage “Des mots pour parler des maux”** avec les cartes images d’Hanane Khaldouni
 - Demander aux participant.e.s de choisir leur image préférée et d’expliquer leur choix au groupe (la carte qui plaît / touche le plus et expliquez pourquoi).
 - Mettre toutes les cartes sur la table et demander à chaque participant.e de donner le premier mot qui leur vient à l’esprit face à chaque carte. Discussion avec le groupe.

Conseils lors de l’animation: 

- Ne pas obliger quelqu’un.e à prendre une carte immédiatement; laissez le temps à chacun.e de choisir, préciser que c’est aussi possible de sélectionner une carte pendant le jeu ou de ne pas en sélectionner du tout.
- Selon le temps dont vous disposez, vous pouvez poser des questions spécifiques en rebondissant sur ce que chacun.e a dit. Exemples : « Est-ce que tu as déjà vécu ça aussi? Ou as-tu un exemple semblable à donner que ce soit dans le cadre de la structure dans laquelle tu travailles ou dans ta communauté, est-ce déjà arrivé autour de toi? »

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS



- Vous pouvez aussi ouvrir le dialogue en invitant éventuellement d'autres participant.es. à réagir sur la carte de chacun.e . Exemples : « En entendant ce que tout le monde a partagé, voulez-vous partager quelque chose ? » ou « Le discours de l'autre participant.e vous fait-il écho, fait remuer quelque chose en vous ? ».
- Toujours si le temps le permet, vous pouvez créer des interférences et connexions entre ce qui est dit et amené par chacun.e.
- Pour mieux faire circuler la parole, vous pouvez demander à celle qui vient de parler de sélectionner/d'inviter une autre personne à s'exprimer à son tour. Ou rajouter un objet pour libérer et distribuer la parole, une sorte de bâton de parole à faire passer au sein des participant.es.
- Si la parole est difficile: inviter la personne à s'exprimer à partir des couleurs et du ressenti face à la carte image en essayant de dépasser la description concrète du dessin et de faire parler les émotions. Si la personne ne parvient pas à décrire ses propres sentiments concernant la carte, vous pouvez aussi faire parler le dessin : comment pensez-vous que la femme dessinée sur la carte se sent ?

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- Laisser le temps après les échanges pour clôturer l'animation sur une note positive. Vous avez la responsabilité d'assurer la santé mentale et le bien-être des participant.es après l'atelier.

Exemples :

- Les inviter chacun.e à écrire et à s'exprimer par le dessin de manière personnelle à partir de la carte image sélectionnée, via l'art-thérapie si vous en avez la possibilité. Connecter cela à travail sur l'estime de soi pour les amener, dans tous les cas, à se sentir fier.e de ce qui sera écrit/produit.
- Faire réfléchir et travailler ensuite sur le continuum et le cumul de violences - en associant éventuellement certaines cartes images entre elles et en abordant différentes périodes de la vie (bébé, fille, adolescente, femme, éventuellement mère, etc.)
- Demander aux participant.es mêmes de penser à ce qu'on pourrait faire ensemble avec ces cartes? Créer une histoire commune? Un panneau?
- Si vous préférez ne pas remuer davantage les émotions, vous pouvez présenter la vidéo de l'artiste Hanane Khaldouni et relier l'exercice à son parcours ou de manière générale aux « femmes dans l'art » (voir animation 5).



DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- **Jeu - « Devinez ce que raconte l'image »**

Ce jeu est inspiré du jeu de société Dixit et permet de libérer la parole de façon ludique sans forcément impliquer directement les participant.es.

Distribuer 3 cartes à chacun.e. Une personne est choisie comme conteuse pour le tour de jeu. Elle garde ses 3 cartes dessinées, face cachée, dans sa main. A partir de l'une d'elles, elle compose une phrase et la dit à voix haute (sans montrer la carte aux autres joueurs.ses). La phrase peut prendre différentes formes : elle peut être constituée d'un ou plusieurs mots, soit inventée, soit inspirée d'une œuvre d'art existante (poésie ou échantillon de chanson, titre de film, proverbe, etc.). Le but des autres joueurs.ses est de trouver quelle image provient des mains de la conteuse parmi celles affichées. Chaque joueur.se vote secrètement sur un post pour la carte qui, selon elle, appartient à la conteuse (qui elle, ne vote pas). Pour ce faire, chacun.e écrira sur un post-it le numéro de vote correspondant à l'image votée et le reposera face cachée devant soi. Une fois que tout le monde a voté, tous les post-it de vote sont révélés et placés sur leurs images correspondantes. [Rappel: vous n'êtes pas autorisé.e à voter pour votre propre image.]

[Nouveau tour]

Chaque joueur.se pioche une carte pour en avoir à nouveau 3 dans sa main. La personne qui conte pour ce nouveau tour est le.la joueur.se à gauche et nous continuons ainsi, dans le sens des aiguilles d'une montre, pour les tours suivants.

Le jeu se termine lorsque la dernière carte de la pioche centrale a été tirée.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- **Discussion libre et réflexion à partir des témoignages.**

Le but est de stimuler le partage d'une manière naturelle.

Avec les cartes témoignages des membres d'ENoMW

Nous vous proposons différentes façons d'inviter les participant.es à sélectionner les cartes témoignages :

- En piocher une par hasard , la lire et la comprendre - Il est important de voir avec le public ce qui n'est éventuellement pas clair (mots, phrases). Analyser, seul.e ou en groupe, le témoignage et faire le lien avec le glossaire. « A quel(s) mot(s) du glossaire pourrait-on relier cette carte témoignage? »
- Les parcourir ensemble (lecture à voix haute) et puis inviter les participant.es à se mettre en sous-groupe et à en choisir une ou deux, selon leur préférence ou interpellation (ce qui nous marque le plus par exemple) pour en discuter de leur côté avant de faire un partage et une mise en commun avec tout le groupe.
- Les déposer sur une table et inviter les participants à essayer d'associer les cartes témoignages aux cartes images. On peut les retrouver tous ensemble.

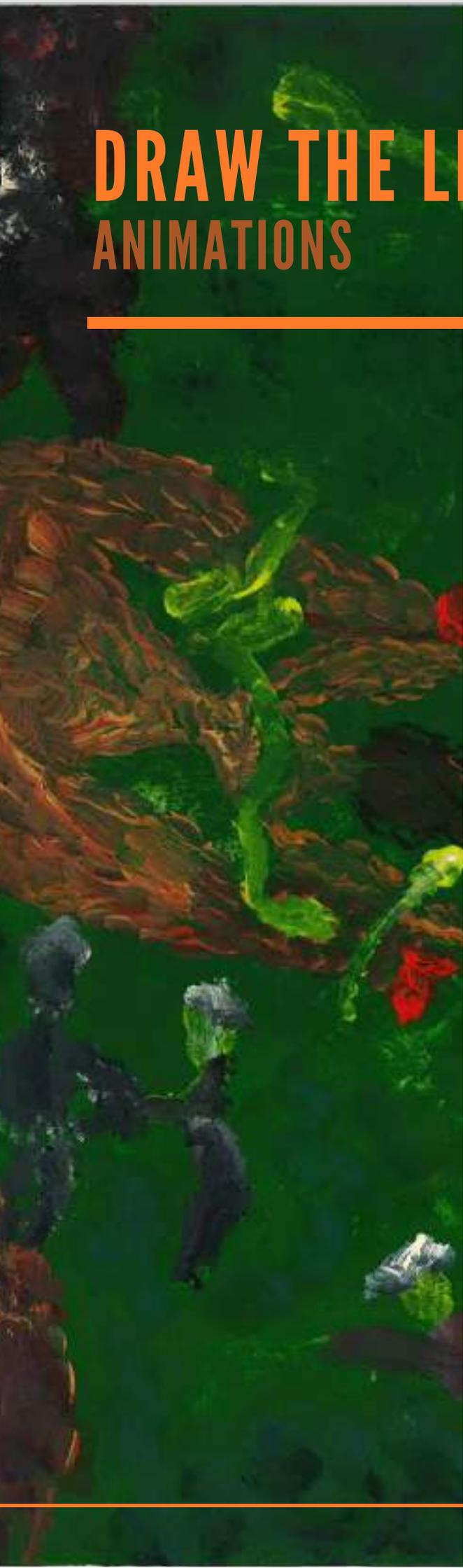
DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- « **Rencontre avec Hanane Khaldouni** »

Prévoir pour l'occasion, le matériel nécessaire pour lire et projeter la vidéo. Vous pouvez selon le temps disponible, décider de montrer tout le film ou de sélectionner des passages.

Vous donnez la parole aux participant.es. Exemples: « Que pensez-vous de l'artiste? De son parcours ? De ses dessins ? En retirez-vous une émotion? Avez-vous appris quelque chose, de nouvelles idées? Que pensez-vous de la place des femmes migrantes dans l'art de manière générale ? Faut-il parler de ces questions? Vous sentez-vous concerné.es? »

Cette vidéo peut être utilisée tant pour introduire que pour conclure sur une note plus légère un atelier. Elle peut aussi être diffusée entre deux animations différentes, avant ou après une pause pour changer la dynamique de groupe (temps de repos/écoute).



DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

- **Jeu de clôture - s'écrire une lettre à soi-même**

Étaler des belles feuilles de papier de couleur sur une table. Chaque participant.e choisit une feuille qui lui plaît.

Demander aux participant.es de s'écrire une lettre à soi-même en racontant ce que l'atelier leur a apporté, ce qui pourrait être mis en place et surtout, en se remerciant personnellement. Une fois que la lettre est écrite, les ramasser sans les lire et les conserver précieusement. Envoyer ces lettres aux participant.es par voie postale après 3 à 4 mois.

Cela permet de situer ses émotions et ses résolutions dans le temps (où en suis-je depuis l'atelier ?), d'apprendre à s'écrire des choses positives et à se remercier. Enfin, cela permet de revivre l'instant et l'atelier avec une approche positive et indulgente vis-à-vis de soi-même.

Il est important de s'adresser à soi-même en écrivant son prénom. Par exemple "Chère Alicia...". Pour les personnes en alphabétisation ou qui ne souhaitent pas écrire, ne pas oublier les différentes possibilités de s'exprimer comme le dessin ou l'enregistrement de voix.

DRAW THE LINE AGAINST VAWG ANIMATIONS

Outre le fait de comprendre les situations personnelles, de permettre les prises de conscience et d'évaluer les évolutions dans le parcours et les émotions de chacun.e, l'objectif de cet exercice est de garder le contact avec vos participant.es.

Attention, cela vous permet de sentir si, dans votre public, chacun.e vit dans un environnement sécurisé et bienveillant et d'aborder la question de « safe space » à la maison (exemple une femme n'est pas à l'aise avec l'idée car elle craint que son mari ouvre la lettre).

Il est important, après ce moment en individuel, de prendre le temps de rassembler le groupe avant de clôturer. Il est important de ne pas repartir avec plus de douleurs qu'à l'arrivée et donc de conclure de manière positive et dynamique, par exemple par un jeu brise glace.

CONTACTS



ENOMW



@ENOMW



@ENOMW



INFO@MIGRANTWOMENNETWORK.ORG



AWSA.BE



AWSA-BE



@AWSA



@AWSAAWSABE



AWSABE@GMAIL.COM



MIGRANTWOMENNETWORK.ORG



HANANE KHALDOUNI



@HANANEKHALDOUNIARTISTE

